Je suis membre du CA de l'ASES depuis 2008 ; j'en ai été son président de 2011 à 2015 puis son co-président avec Fanny Jedlick jusqu'à l'année dernière. Je souhaite donc voir mon mandat d'administrateur renouvelé pour le troisième fois. Depuis 2008, nous avons mené de nombreux combats, pour de nouvelles pratiques à la section du CNU, contre les réformes donnant aux établissements plus d'autonomie, contre la précarité des doctorants et docteurs, pour une plus grande place accordée à la discipline dans les discussions au ministère de l'ESR, et j'en passe. On ne peut pas dire que nous avons gagné, et incontestablement la situation de l'ESR ne va pas en s'améliorant. Mais nous pouvons tout de même nous féliciter que l'association soit devenue un interlocuteur à même de représenter la communauté professionnelle.   
  
Il nous faut continuer nos combats, ne renoncer à rien. Ce combat, c'est celui de la défense de la discipline contre les attaques extérieures, c'est le soutien aux collègues précaires qui pourtant "font tourner la machine", c'est aussi la poursuite de la réflexion sur ce qu'enseigner la sociologie veut dire, ce qu'elle peut apporter, en termes de savoirs, de savoir-faire, mais aussi d'insertion. Je porte ces combats dans mon travail quotidien de Professeur de sociologie directeur de laboratoire, co-responsable d'un master, directeur de thèses, enseignant en licence et en master... et chercheur.  Je voudrais continuer à le porter aussi au sein du CA de l'ASES, qui constitue un lieu sans égale de réflexion de politique scientifique et d'enseignement.